

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 78 (1964)

Artikel: Les armoiries de Beat-Rudolph Goeldlin von Tiefenau
Autor: Goeldlin, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les armoiries de Beat-Rudolph Goeldlin von Tiefenau

par RENÉ GOELDLIN

Dernier descendant de la branche zurichoïse, le junker Beat-Rudolph Goeldlin von Tiefenau naquit à Zurich en 1624. Il était le fils de Rennward-Rudolph et de sa première femme, Maria Stockar von Neuforn. Le 20 janvier 1645, il épousait Barbara Grebel, fille d'Hans-Georg et d'Elisabeth von Schönau. Il mourut, sans laisser de postérité, le 27 avril 1677, sa femme lui survivant jusqu'en 1691.

Beat-Rudolph incarna le type du patri-cien, qui, sans jouer un rôle politique important, n'en consacra pas moins sa vie à la chose publique, léguant finalement une partie importante de sa belle fortune à diverses œuvres de sa ville natale.

Membre du Grand Conseil, juge de la ville, major, il donna toute sa mesure comme Zeugherr, Bauherr et Schanzenherr.

A l'instar de son grand-père, dont il portait le prénom et de son oncle Hans, il présida la Société noble du Rüden dont il rénova et transforma l'immeuble bien connu, lui donnant l'aspect qu'il a encore de nos jours.

L'aquarelle reproduite ici (fig. 1), ornait un livre dont il fit don, en 1663, à la Bibliothèque de la ville.

Dans un élégant encadrement, coloré en bleu-ciel, brun-rouge et vert foncé, les armes du donateur, écartelées de celles de sa femme. Le dessin est vigoureux, les meubles bien proportionnés, les lambrequins légers, ce qui évite la lourdeur qu'aurait facilement pu provoquer la similitude des émaux des armoiries Goeldlin : *coupé d'argent à deux roses de gueules boutonnées d'or et de gueules à la demi-fleur de lis d'argent, versée et mouvant du trait du coupé*, et Grebel : *de gueules au lion naissant d'argent chargé d'une étoile du premier*.

Le cartouche supérieur d'or, relevé de bleu et de vert contient ces mots : « *Beatus Rodolphus Goeldlinus de Tieffenau Civis Tigurinus, in Bibliothecam Patriam hocce Volumen donat. Anno Salutis* » la date 1663 se trouvant dans le cartouche inférieur, or et bleu.

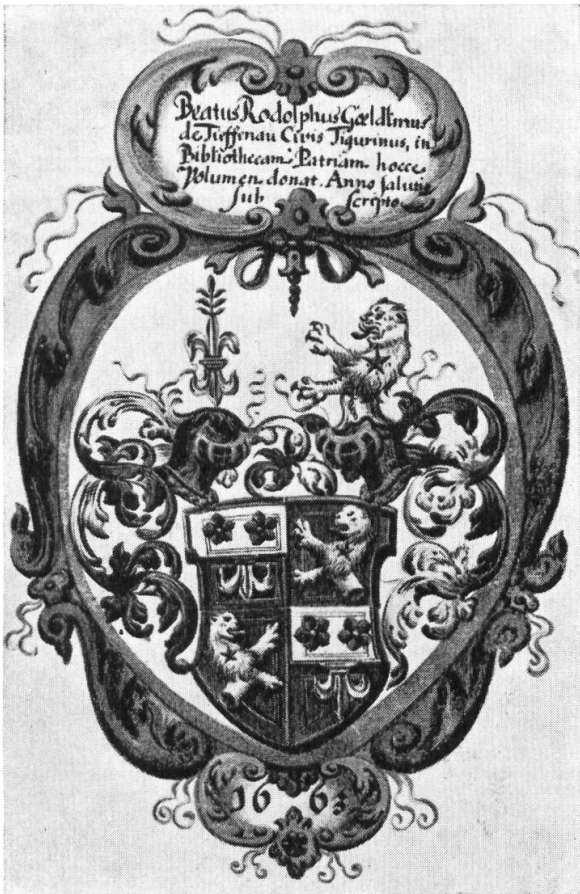


Fig. 1.

Armoiries de B.-R. Goeldlin v. Tiefenau, 1663.



Fig. 2. Plaque funéraire de B.-R. Goeldlin v. Tiefenau, † 1677.

Beat-Rudolph fut enterré dans la crypte du Grossmünster et sa veuve lui éleva le monument également reproduit ici (fig. 2).

Il est constitué par une plaque de bronze de 90 cm de large et de 185 cm de haut,

prise dans du marbre noir, sculpté de volutes et de fruits.

Sa partie supérieure porte les armoiries Goeldlin, l'écu étant quelque peu écrasé sous les lambrequins; autour des attributs du casque, ces mots : « Huius stemmatis postremus ». En grandes capitales, le résumé de sa vie « Alys inserviando consumptus ».

La partie inférieure porte : « Beatus Rodolf Goeldlinus de Tieffenau / ex ducentis quondam capitaneus major / Armentary Praefectus / Reipubl. Tigurinae archi / tectus polemicus Obyt Die / XXVII Aprilis MDCLXXVII / Aetatis suae LIII.

Depuis 1932, ce monument est placé contre le mur de la Chapelle des Douze-Apôtres, à droite de la fenêtre de l'abside.

Pour terminer, signalons encore que le premier Goeldlin établi à Zurich, Heinrich, avait fait élever, dans le jardin du Grossmünster une chapelle destinée à être le lieu de sépulture de sa famille. Par acte du 15 février 1413, il avait institué une prébende pour le chapelain desservant. (Acte sur parchemin aux Archives d'Etat, N° 483, Propstei.) Après avoir reçu les restes mortels de la plupart des Goeldlin de Zurich, cette chapelle fut démolie en 1582 et ses biens attribués au fonds des écoles.

De tous les Goeldlin de Zurich, seul le dernier aura trouvé une sépulture durable.